

## L'haptonomie : redécouvrir l'affectivité humaine

### Hommage à Frans VELDMAN

*Cette première rubrique sera une présentation de l'Haptonomie, et l'expression de la gratitude de sa responsable envers la revue MPE pour cette initiative, une première dans la presse professionnelle, grâce à la sagacité de Christine SCHUHL qui a perçu ce que l'haptonomie pouvait apporter à nos pratiques. Cette première rubrique est aussi un hommage à Frans Veldman, le créateur de l'haptonomie,( 1921-2010). Définie comme science de l'affectivité, l'haptonomie concerne la relation d'aide et de soin de la conception jusqu'à la mort.*

C'est en 1984 que Tony Lainé et Bernard Martino réalisaient une série de trois émissions pour TF1 « Le bébé est une personne » qui a fait date et laissé des traces dans les mémoires de tous ceux qui les ont vues : avant de naître, la naissance, et après...

Ces trois émissions faisaient un tour très large des dernières avancées dans le domaine de la périnatalité, et c'est à cette occasion que Frans Veldman fut sollicité, parmi d'autres spécialistes tels que B. Brazelton....

C'est en 1978 qu'une chercheuse du CNRS le Dr Marie-Claire BUSNEL, spécialiste de l'audition fœtale, découvrait aux Pays-Bas lors d'un colloque scientifique, ce « Chercheur en science de la vie », comme il se plaisait à se définir, et qu'elle alertait à son retour toute l'équipe des « Cahiers du Nouveau-né », dont Bernard This qui partit aussitôt rencontrer Frans Veldman afin de l'inviter en France.

Celui-ci avait déjà prévu de venir passer sa retraite aux pieds du Canigou, dans les Pyrénées orientales, à Oms, petit village loin du bruit et de la ville. Il y termina sa vie sans avoir eu le temps de prendre sa retraite, tant il fut sollicité par les demandes de formations de professionnels de la périnatalité, de l'enfance et , du soin en général, car l'Haptonomie concerne toutes les relations d'aide et de soin, de la conception jusqu'à la mort.

Frans Veldman répondit heureusement à l'invitation de Bernard This, et , dans le bureau de Françoise Dolto, fit découvrir à quelques membres de l'équipe du GRE NN, la spécificité du contact haptonomique. Il s'en suivit un article dans la revue, des Cahiers du Nouveau-Né, puis dans d'autres revues (le Coq héron) et surtout la participation de FV aux trois émissions de TF1, disponible aujourd'hui en DVD.

***Pourquoi l'haptonomie a-t-elle touché aussi profondément et de façon durable ceux qui ont été témoins de cette présentation, dont l'essentiel repose sur la façon spécifique qu'avait Frans Veldman d'approcher un autre être humain, et particulièrement une femme enceinte, le bébé dans son ventre, et d'associer le père à cette rencontre ?***

Nous sommes tous d'anciens bébés dont la mémoire agit à notre insu puisque cette mémoire-là est et demeure notre vie durant, presque totalement inconsciente. Nous savons aujourd'hui, grâce aux ordinateurs, que nous pouvons avoir plusieurs mémoires, enregistrées dans des « formats » et des codes différents qui peuvent les rendre plus ou moins lisibles...Les mémoires des tout premiers

temps de la vie ne nous fournissent que très rarement des souvenirs, d'où ces récits des patients en analyse émaillés des mêmes constats : « Je n'ai aucun souvenir d'avoir été des bras de ma mère... ni sur les genoux de mon père... », et les erreurs d'interprétation si fréquentes d'une absence de « bons » souvenirs d'enfance, causée surtout par l'« amnésie infantile ». Pas de souvenirs, non, mais des traces. Et ces traces sont puissantes : elles orientent et colorent notre vie affective d'une façon parfois très surprenante.

### ***Comment est née l'haptonomie ?***

Le mot est une construction, un néologisme composé par Frans Veldman, à partir de deux termes du grec ancien : *hapto*, du verbe *haptein* qui signifie toucher, entrer en contact, et *nomos*, qui signifie la règle.

L'**Haptonomie** se présente donc comme une science qui étudie et met en oeuvre les phénomènes qui régissent les contacts entre les humains. Il s'agit bien de facultés inhérentes à la nature humaine, dont la disposition est innée et dont le développement dépend fortement de l'environnement familial, social et culturel dès la naissance et même avant.

C'est pourquoi elle se définit comme « **Science de l'Affectivité** » et se situe dans la perspective de « *Redécouvrir l'humain* ».

En effet lorsque deux personnes développent dans leur rencontre une qualité de présence *psychotactile* prudente, authentique et respectueuse, on peut observer des phénomènes reproductibles, ce que montrait la séquence tournée à l'hôpital de Saint-Cloud dans le service du professeur Bertrand, lors de la première émission de la série « Le bébé est une personne. » Il s'agissait en l'occurrence pour Frans Veldman, d'aider une maman à permettre à son bébé mal positionné pour naître, de trouver le chemin de sa naissance afin d'éviter une césarienne déjà programmée.

C'est pendant la deuxième guerre mondiale que Frans Veldman, alors étudiant en médecine, fut confronté aux atrocités du nazisme, et qu'il fit l'expérience de la réalité d'une puissante communication entre les humains, au-delà ou en-deça de la parole, dont l'intensité sans doute proportionnelle aux risques vitaux, dépend de la capacité des personnes à conserver en de telles circonstances extrêmes, leurs facultés de présence humaine.

La bonté d'un être humain peut en toucher un autre sans qu'il n'y ait le moindre mot échangé, ni le moindre geste, dans la fulgurance de la rencontre d'âme à âme, de cœur à cœur, inattendue, inimaginable, et pourtant rendue possible par ce qui, chez chacun d'entre nous, peut dépasser des limitations prises à tort pour des limites indépassables. Le cœur humain est vaste et généreux, bien plus que la pensée ne saurait l'envisager, ni l'imagination le représenter.

Bouleversé par la puissance de son expérience, Frans Veldman décida de consacrer sa vie de scientifique à l'étude des phénomènes liés à la rencontre affective des humains.

Ce sens qui permet de percevoir avec finesse et au-delà de ce qui est rationnellement visible ou audible, nous le nommons le tact, c'est bien de cela qu'il s'agit ! En effet ce sens dont nous ne connaissons que le sens figuré est bien un sens, mais il ne figure pas dans l'inventaire de notre sensorialité. Vision, audition, odorat, goût et toucher, mais point de tact.

Or au commencement est le **TACT**, avant l'apparition de nos cinq sens. Il est l'ancêtre de nos cinq sens. Et peut-être la quintessence de ces cinq sens, lorsque nous avons la chance de ne pas en avoir perdu la faculté au cours de notre croissance et donc du développement des cinq sens.

Ne dit-on pas de quelqu'un qui dit ce qui convient au moment qui convient, artiste de cet art subtil du bon moment (dont les Grecs avaient fait un dieu :KAIROS, le dieu du bon moment) : «Quel Tact ! » et à l'inverse lorsque les « gaffes » pleuvent : « Quel manque de tact ! ».

Le langage courant a donc bien conservé la trace de ce sens à part entière qui n'utilise aucun organe en particulier mais qui les transcende tous, probablement. Nous ne parlerons donc pas de toucher, mais de contact, dans lequel deux protagonistes d'une rencontre sont engagés, de façon réciproque mais pas identique ni symétrique.

### ***Pourquoi ce tact est-il si précieux ?***

Se sentir compris « sans mot dire », recevoir la bonne réponse sans avoir posé la question, recevoir ce que l'on attendait au moment où le besoin se fait sentir, tout cela et bien d'autres situations encore, nous donne le sentiment d'un bonheur simple et précieux, d'une vie légère et harmonieuse, le sentiment d'être là au bon endroit, à sa place, accueilli et apprécié tel que l'on est, sans jugement ni condition.

Lorsque le bébé commence à faire signe qu'il a faim, et qu'à ce moment précis sa mère lui offre ce qu'il attend, il peut avoir un sentiment de bien-être si profond que cela le comble entièrement. A cet instant toute sa corporalité se détend et les effets sur son organisme sont visibles, mesurables.

De même pour la soif, le sommeil, le chaud, le froid, et l'élimination, mais aussi pour la nourriture affective : les contacts et les échanges avec les proches, et surtout avec la mère.

Nous ajouterons à ces besoins déjà bien repérés par les professionnels, d'autres encore : être reconnu dans le respect de ses besoins de mouvement, d'autonomie, et de verticalité, qui puissent rassurer ce petit mammifère encore immature, sur son devenir d'humain.

L'haptonomie s'est fondée non pas sur l'observation de la pathologie, comme la plupart des disciplines de la santé et de la psychologie, mais sur l'observation de la croissance saine d'un humain dont on écoute les besoins fondamentaux.

### ***Des mains qui parlent, une voix qui touche.***

Lorsque nous approchons le giron d'une femme enceinte, nos mains finissent par « écouter » ce qu'exprime le bébé in utero par la qualité de ses mouvements, en réponse à notre approche, et lui-même se met à notre écoute, avec toute sa peau, toute sa chair sentante et vibrante puisque le liquide amniotique qui l'enveloppe frémit de tous les sons et en enveloppe toute la corporalité du bébé. Lorsque nous avons la chair de poule, nous découvrons qu'une image, ou surtout un son peuvent émouvoir tous les pores de notre peau au point qu'un grand frisson puisse les parcourir. Ne serait-ce pas là une manifestation de cette façon prénatale de percevoir, avec la chair, qui serait réanimée à l'occasion d'une émotion particulièrement profonde ?

Avec quoi entendons-nous, avec quoi voyons-nous ? « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ! » Cette pensée qui nous est familière et que nous devons à Antoine de

Saint Exupéry dans le Petit Prince, nous souffle des réponses... Nous pouvons écouter avec les oreilles du cœur, ou voir avec les yeux du cœur, et découvrir comment la qualité de notre présence rend notre voix enveloppante ou surprenante et irritante, notre regard accueillant, rassurant ou inquiétant voire même inquisiteur, notre approche apaisante ou excitante voire intrusive...

La connaissance de toutes ces nuances est essentielle à l'approche d'un autre être humain, surtout s'il est fragile, inquiet, angoissé, douloureux ou en souffrance. L'utilisation du terme « affectivité » ne correspond pas à ce que l'on a coutume de nommer « l'affect » mais il recouvre l'ensemble des phénomènes liés aux rencontres entre les humains, libres de communiquer, lorsque cette rencontre répond à certaines caractéristiques de présence, prudence et transparence. Il s'agit d'une intelligence vitale, faisant appel aux facultés innées de l'être humain telles qu'on peut les observer chez un bébé bien porté et bien portant, osant communiquer avec son entourage lorsqu'il a établi avec celui-ci une relation de sécurité et de fiabilité.

Mais la réalité et la spécificité de ce vécu est irréductible à un discours, c'est pourquoi il est possible d'en faire l'expérience avec un praticien formé (par l'organisme de formation : CIRDH FV) au cours de trois séances dites « de découverte » qui portent bien leur nom.

C'est également pourquoi la formation des professionnels qui veulent pratiquer dans le respect de l'haptonomie est longue et exigeante, confrontante aussi, car les expériences que nous avons pu faire dans le domaine de l'aide ou du soin sont souvent plutôt des techniques d'où l'engagement affectif du professionnel est exclu. Or l'expérience riche que nous avons maintenant après plusieurs décennies de pratique nous montre que l'engagement affectif dans la relation à l'autre, qu'elle soit thérapeutique, pédagogique, de soin ou d'accompagnement, a des effets mesurables et quantifiables sur la personne approchée comme sur la personne approchante. Les professionnels de l'aide et du soin peuvent découvrir non seulement une autre façon de travailler, mais aussi qu'une telle qualité de présence différente modifie l'état et le comportement de la personne dont ils prennent soin.

La spécificité du contact haptonomique se manifeste de façon vérifiable par un changement du tonus global de la personne contactée, changement dont les effets sont considérables, tant au niveau du sentiment de bien être et de sécurité, qu'au niveau de l'optimisation des potentialités vitales.

Hélène Sallez  
Psychologue clinicienne  
Haptopsychothérapeute